



## **Rassemblement Fukushima 10 mars 2012**

Nous sommes ici pour deux raisons :

- ne pas oublier ce que vivent actuellement les habitants de la région de Fukushima,
- affirmer notre opposition à l'énergie nucléaire.

A Fukushima après la catastrophe naturelle du séisme et du tsunami qui a causé des milliers de morts s'est surajoutée une catastrophe dont la responsabilité est imputable uniquement à l'homme. La centrale et ses quatre réacteurs ont été endommagés et s'est enclenché ce que l'on connaît et qui est le risque majeur du nucléaire : un enchaînement incontrôlable qui a mené aux explosions d'hydrogène, à la contamination de toute la zone, à la fusion de réacteurs, et à la situation aujourd'hui toujours critique.

Quant on sait que cette centrale était construite au dessous du niveau de la mer, on réalise la vanité des ingénieurs et des responsables politiques qui affirmaient que le risque était très faible

Dans la préfecture de Fukushima, les populations restent exposées à des doses extrêmement élevées de radiation. Les enfants ne sont plus autorisés à jouer dehors. Depuis avril dernier, le gouvernement a relevé le seuil maximum d'exposition à 20 [mSv](#) (millisieverts) par an pour tous, adultes et enfants, un seuil qui ne devrait normalement concerner que les travailleurs du nucléaire.

D'ores et déjà une partie du Japon est inhabitable et inexploitable, pour l'agriculture et l'industrie et ce pour très longtemps.

la centrale de Fukushima n'est pas stabilisée contrairement au discours officiel.

Actuellement seuls 2 des 54 réacteurs du Japon sont en service. Les Japonais doivent maintenant faire des choix, on peut comprendre leurs craintes et leurs absence de confiance dans le nucléaire. Le Japon importe du gaz mais consomme aussi 20% de moins d'électricité et prouve que des économies importantes sont possibles.

Avec ses 58 réacteurs et ses nombreuses usines, la France est extrêmement exposée au risque.

Comme au Japon, nous avons les mêmes problèmes d'opacité, de pression du lobby nucléaire, de sentiment de toute puissance.

N'attendons pas qu'une catastrophe survienne pour que soit enfin adoptée une décision politique de sortie du nucléaire